



Protection de l'environnement
Commission Protección del medio ambiente
Protection of the environment

<http://www.fimem-freinet.org/>

Commission 13 FIMEM
Webinaire sur la défense de l'environnement
29 mai 2024

Salut au nom du C.A. F.I.M.E.M.
par Juan Fernandez Platero

Salut au nom de la Commission 13 F.I.M.E.M.
par Thierno Abdoullaye

Intervention de Piero de Luca
Directeur de l'école Pascoli Napoli - Italie

Conclusions au nom de la Commission 13 F.I.M.E.M.
par Asma Id Babou



Salut CA FIMEM
Piero De Luca (Italia) - Directeur d'école
Video, performance, poesie, dessins, chanson, réflexions, presentations, etc...

maîtres et écoles de - maestros y escuelas de - teachers and schools of
Belgique - Brazil - Chile - Colombia - Cameroun - Espana
France - Italia - Marocco - México - Senegal - Togo

INFO: whatsapp +393473503147 - email commddefenseplanetierrafimem@gmail.com

Salut au nom du C.A. F.I.M.E.M.
par Juan Fernandez Platero

En tant que membre du Comité directeur de la Fédération internationale des écoles modernes (FIMEM) et de sa commission environnement, qui organise cette rencontre, je tiens à vous féliciter pour l'activité que nous allons mener aujourd'hui.

Au sein du Mouvement Freinet, nous considérons qu'il est essentiel, sur le chemin de l'émancipation, de travailler à un engagement sur la question de l'environnement. Nous avons précisé nos propositions dans une déclaration pour la défense de la planète, que vous pouvez consulter sur le site du FIMEM. Si nous n'introduisons pas des changements importants dans le système socio-économique actuel, l'avenir de notre planète a un très mauvais pronostic.

Ce type d'activité réaffirme que le local et le global sont intimement liés.

Dans une activité apparemment petite, qui se réfère à un problème local dans une ville, lorsque cette activité est vécue avec engagement par des enfants, comme nous le verrons ici aujourd'hui, se trouve la graine de la véritable solution pour notre planète.

Seule la culture et l'engagement, l'éducation, sauveront le monde.

C'est pourquoi le FIMEM, le Mouvement international Freinet, vous remercie et vous encourage, car nous sommes convaincus que c'est la voie à suivre.

Juan Fernández Platero C.A. de la FIMEM.

Salut au nom de la Commission 13 F.I.M.E.M.
par Thierno Abdoullaye

Bonjour à tous les élèves, Bonjour chers enseignants !

Et merci de participer à ce webinaire organisé par la commission 13 de la FIMEM !

Cette commission de travail se réunit régulièrement : une fois par mois, ou tous les deux mois. Elle est actuellement composée de 17 personnes, venant de 10 pays des continents africain, latino-américain et européen.

Notre travail fait suite à la Déclaration de la FIMEM concernant la Défense de la Planète, de l'environnement. Nous avons souhaité organiser cette première rencontre pour vous montrer comment les classes travaillent à cette protection du vivant, comment la Nature entre dans les apprentissages et dans la vie de l'école.

Nous espérons que ces partages vous inspireront, vous rendront plus déterminés à agir, à restaurer et à construire un environnement plus nourrissant, plus équilibrant, plus vivant pour les enfants et tous les êtres qui vivent sur cette terre.

Ainsi coopérativement nous allons capitaliser nos différentes expériences afin de rendre visible notre contribution pour la protection de l'environnement

Belles rencontres à tous et toutes

Intervention de Piero de Luca
Directeur de l'école *Pascoli* - Napoli - Italie

Bonjour à tous, je suis directeur d'une école à Napoli, une grande ville du sud de l'Italie, avec de nombreux problèmes sociaux, mais aussi environnementaux ; je suis très heureux de participer à cette assemblée colorée d'adultes et d'étudiants de différentes parties du monde, qui se réunissent dans le but d'un échange constructif d'opinions et d'expériences, d'une manière coopérative, selon l'esprit de la pédagogie populaire.

Depuis quelque temps, mon école et moi-même adhérons à un cours intitulé "Alphabets écologiques", qui réunit des réalités éducatives et des sujets engagés dans l'environnementalisme militant, afin d'essayer de saper le paradigme culturel dominant, asservi aux intérêts économiques, et de tenter de construire un nouveau cadre conceptuel dans lequel développer de nouveaux programmes scolaires, orientés vers l'écologie.

Je suis en principe d'accord avec le document de la FIMEM sur la défense de la planète et je souhaite apporter ma propre contribution à votre débat.

Le thème de mon intervention porte sur la nécessité de jeter les bases d'une véritable révolution copernicienne dans l'approche écologique de l'éducation. C'est-à-dire l'idée que "l'éducation à l'environnement" ne peut se réduire à une énième "éducation" juxtaposée épisodiquement aux disciplines "sérieuses" et donc confinée dans une réserve indienne où l'on apprend à faire un bon tri des déchets ou à planter du radicchio dans le jardin de l'école. Des choses sympathiques et importantes, qui sont bons pour les jeunes enfants, mais pour les enfants plus âgés ne bougent pas d'une virgule en termes de prise de conscience générale et de transformation culturelle. Car, comme le disait Chico Mendes, *l'environnementalisme sans justice sociale, c'est du pur jardinage*.

Rien contre le jardinage, en effet, mais l'École devrait se fixer des objectifs plus ambitieux et un horizon plus large que le petit cabotage. Elle devrait se fixer comme objectif la transformation de la société et non sa préservation à un moment où les relations sociales et économiques vont dans une direction obstinée et opposée.

Ce lieu, où s'exerce la souveraineté populaire, nous rappelle combien l'école est le longa manus de la République italienne, où la Constitution italienne nous dit dans son article 3, qu'il est du devoir de la République d'éliminer les obstacles d'ordre économique et social, etc. etc. c'est-à-dire transformer ce qui empêche le plein épanouissement de la personne humaine.

Pour que l'éducation à l'environnement s'inscrive dans ce processus, il est nécessaire qu'elle ne soit pas réduite à l'éducation, qu'elle ne soit pas prise comme une discipline, même "transversale", mais comme une vision, une approche systémique des problèmes qui impliquent la formation de la personne dans sa relation aux autres et au monde, ainsi qu'une sorte de "passe-partout" pour la refondation globale des programmes d'enseignement. Les crises multidimensionnelles et multisectorielles qui sapent la base biologique même de toute activité humaine nécessitent des réponses systémiques, radicales et urgentes.

L'approche systémique de l'écologie intégrale passe donc par la construction d'un nouveau paradigme culturel. Une telle révolution nécessite d'enseigner autrement, d'apprendre autrement, de penser autrement. Laisser en arrière-plan les thèmes fondamentaux de la critique de l'existant, au lieu de contaminer de manière structurelle le récit culturel global, n'affecte pas le modèle dominant et repose sur une idée superficielle de l'écologie basée sur la "croissance verte" ou le "développement durable", tous deux caractérisés par une confiance optimiste dans des solutions technologiques toutes faites.

Le paradigme de référence ne prend pas en compte les exigences de l'écologie intégrale à laquelle, dans le meilleur des cas, une attention très marginale est accordée, dans le cadre de savoirs fragmentés et isolés. L'école doit viser la formation intégrale de la personne et une éducation écologique et sociale transformatrice, caractérisée par une approche scientifique, littéraire et artistique qui, en dépassant le cloisonnement des disciplines, s'oriente vers une connaissance connective, capable de promouvoir la connaissance des interrelations de l'écosystème et de générer une conscience civique et critique consciente de la complexité des défis actuels.

Une critique, une transformation et un dépassement du modèle culturel et éducatif à la base sont donc nécessaires. Ce modèle conditionne fortement l'élaboration des programmes scolaires. Il s'agit d'un modèle productiviste et néolibéral pour lequel le système éducatif vise essentiellement à former des "ressources" pour le marché du travail, ce qui est contraire au mandat constitutionnel. Au lieu de cela, un nouveau paradigme culturel devrait être innervé sur certains points fondateurs de nature épistémologique :

1-Dépasser l'anthropocentrisme. Un élément fortement inhérent à la pensée occidentale. S'il n'est pas dépassé ou au moins remis en question, tout discours écologiste est voué à l'échec dès le départ

2-Dépasser le technocentrisme : la "connaissance" reste toute confiée aux prétentions de la technologie, ou plutôt de la technoscience, un processus qui usurpe en fait l'essence de la science, c'est-à-dire sa capacité de prédiction, de recherche pure et désintéressée,

3-Dépasser l'ethnocentrisme : L'humanisme naturel, l'humanisme accompli, ne peut donc que renoncer non seulement au préjugé anthropocentrique, mais aussi au préjugé ethnocentrique, qui veut au contraire un simple monde humain colonisé par une seule monoculture. Une éducation naturelle, un savoir écologique, ne peut qu'être en fait aussi un savoir anthropologique différent, qui sait regarder ailleurs et l'autre, avec un regard capable de saisir la diversité, les variables géographiques et culturelles d'un environnement donné.

4-Dépasser l'individualisme : le système scolaire est en soi compétitif et axé sur la performance, comme le veut la société. *Avec la crise du concept de communauté, émerge un individualisme forcené, où personne n'est un compagnon de route mais un antagoniste de chacun, dont il faut se méfier. Ce subjectivisme a sapé les fondements de la modernité, l'a fragilisée, d'où une situation où, faute de repères, tout se dissout dans une sorte de liquidité. La modernité liquide, c'est la croyance que le changement est la seule chose permanente et que l'incertitude est la seule certitude.* (Baumann)

5-Dépasser la fragmentation de la connaissance : Edgar Morin nous met en garde contre le "paradigme de la simplification" qui a forgé l'inconscient et l'esprit de la modernité, prescrivant à la fois la réduction [du naturel] et la disjonction [de l'humain au naturel], et nous empêchant ainsi de concevoir la relation profonde entre l'homme et la nature: que, en cambio, podría ser posible gracias a un "paradigma de la complejidad
Un mode de pensée capable d'interconnecter et de solidariser des savoirs séparés est capable de s'étendre à une éthique de l'interconnexion et de la solidarité entre les êtres humains".

6-Vaincre le capitalisme prédateur : nous devrions avoir le courage d'élaborer des programmes scolaires fondés sur la critique du capitalisme prédateur en tant que cause et instrument de la destruction des écosystèmes.

Il s'agit précisément de décoloniser l'imaginaire néolibéral dans lequel nous sommes immergés et qui a créé, au fil du temps, une société de plus en plus compétitive, consumériste et affectée par une hypertrophie technologique et maintenant aussi numérique, qui confine les relations physiques et émotionnelles à une dimension virtuelle, séparée de la réalité écosystémique qui nous englobe. Un nouveau modèle éducatif doit développer une nouvelle vision basée sur une écologie profonde et intégrale, respectueuse des cycles régénérateurs de la vie, des biens communs universels, de la justice sociale et environnementale, du partage équitable des richesses et de la dignité de chaque être vivant, présent et futur.

En conclusion, je pense qu'il y a tout lieu de poursuivre notre discussion sur ce sujet si important pour la préservation de notre planète, notre Terre Mère, et je vous souhaite une bonne continuation de votre discussion.

à bientôt !

Conclusions au nom de la Commission 13 F.I.M.E.M. par Asma Id Babou

Chers camarades,

Je suis honorée de prendre la parole et de conclure notre webinaire de réflexion, de présentation d'expériences éducatives et des perspectives de la défense de l'environnement, un sujet qui nous tient tous à cœur au sein de notre commission, et si important pour l'humanité tout entière.

Je me présente d'abord. Je m'appelle Asma ID BABOU. Avant d'être chercheuse dans le domaine de l'éducation à l'environnement et au développement durable, je suis membre actif de l'Association Marocaine de l'École Moderne, créée en 2007, et membre de la FIMEM depuis 2010. Je suis formatrice au *Centre des Métiers de l'Enseignement et de la Formation* au Maroc depuis 5 ans, et j'ai travaillé pendant 11 ans comme enseignante des sciences de la vie et de la terre au lycée public. J'ai participé à plusieurs rencontres et activités liées à la pédagogie Freinet. C'était une chance d'avoir fait cela au début de ma carrière. C'est grâce à mes parents et à Nicole Biziot que j'ai découvert Freinet et sa pédagogie. J'ai également pu croiser André Giordan et Philippe Meirieu.

Pour les perspectives en tenant compte du document FIMEM sur la DÉFENSE DE LA PLANÈTE, et dans le contexte actuel, où les défis environnementaux sont de plus en plus pressants, il est crucial que nous nous engagions à atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD 13: Action pour le climat et ODD 4 : Éducation de qualité) des Nations Unies. La protection de notre environnement est une tâche complexe et multidimensionnelle qui nécessite une approche intégrée et collaborative. Comme Edward Osborne Wilson, le célèbre biologiste le préconisait, « Abandonnons immédiatement la notion selon laquelle il suffit de conserver une petite portion de la nature originelle, quelque part, et que l'on peut faire ce que l'on veut du reste de la planète. C'est une notion fautive et extrêmement dangereuse. »

ODD 13 : Action pour le climat

Nous devons intensifier nos efforts pour lutter contre le changement climatique. Cela inclut la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la promotion des énergies renouvelables et l'adaptation aux impacts inévitables du changement climatique. Les projets de reforestation, la protection des écosystèmes naturels et le développement de technologies vertes sont essentiels.

Comme l'a souligné Edward O. Wilson, "La clé pour sauver notre planète, c'est la biodiversité". En prenant soin de la biodiversité, nous assurons la résilience de nos écosystèmes face aux changements climatiques. Wilson a également insisté sur l'importance de la conservation : "Nous devons garder la moitié de la Terre en réserve naturelle pour éviter une crise d'extinction massive."

ODD 4 : Éducation de qualité

L'éducation joue un rôle vital dans la sensibilisation et l'engagement envers les enjeux environnementaux. En tant que formatrice et ancienne enseignante, j'ai vu de première main l'impact positif que l'éducation peut avoir sur les jeunes esprits. Nous devons intégrer l'éducation à l'environnement dans les programmes scolaires, en utilisant des approches pédagogiques modernes comme celle de Célestin Freinet.

Comme le soulignait Célestin Freinet, l'éducation ne se limite pas à l'école, c'est un processus continu qui se déroule tout au long de la vie et qui doit être ancré dans la réalité de l'élève, cette réalité liée à son environnement naturel en premier degré. Nous pouvons et nous devons mettre en œuvre des méthodes éducatives pour sensibiliser les élèves à l'environnement et les inciter à agir. Les différentes étapes de la technique de la "classe de découverte" illustrent bien cette idée. En préparant l'environnement scolaire et en impliquant la communauté, en encourageant les élèves à vivre des expériences significatives et à documenter leurs découvertes, nous pouvons les inciter à devenir des acteurs engagés dans la préservation de l'environnement.

La communication des résultats des travaux de nos élèves, qu'elle prenne la forme de présentations, d'expériences scientifiques, de créations artistiques ou d'expositions, offre également une occasion unique de sensibiliser la communauté scolaire à ces enjeux. Enfin, l'auto-évaluation des élèves leur permet de prendre conscience de leur propre apprentissage et de renforcer leur engagement envers la protection de l'environnement.

Je vous remercie pour votre attention et votre engagement envers cette cause cruciale. Ensemble, faisons de notre commission un moteur du changement positif pour l'environnement. Inspirons-nous des pratiques innovantes de Freinet, qui mettaient l'accent sur l'apprentissage par l'expérience et la connexion avec le monde réel.

Une action fondamentale sera menée par les jeunes, nos étudiants, qui, avec tous les autres jeunes du monde, représentent l'espoir d'un avenir meilleur, et dans les prochains mois, prévoyons d'intensifier nos efforts en lançant de nouveaux projets et en renforçant nos collaborations avec d'autres acteurs de la défense de l'environnement. En suivant les principes de Freinet, nous croyons fermement que "chaque petit geste compte" et que, ensemble, "nous pouvons faire la différence" dans la préservation de notre environnement. Merci.